

Ozias Leduc et la décoration intérieure de l'église Saint-Romuald de Farnham (1905-1912)

Yves Laberge

Numéro 144, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95928ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

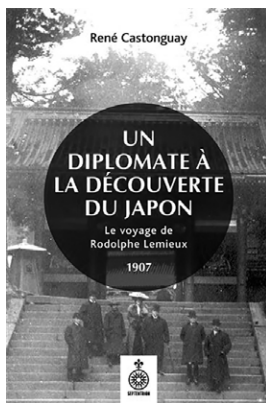
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2021). Compte rendu de [Ozias Leduc et la décoration intérieure de l'église Saint-Romuald de Farnham (1905-1912)]. *Cap-aux-Diamants*, (144), 58-59.



René Castonguay. *Un diplomate à la découverte du Japon. Le voyage de Rodolphe Lemieux, 1907*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2018, 160 p.

1907. À la suite d'une violente émeute antiasiatique survenue en Colombie-Britannique, le premier ministre Wilfrid Laurier décide d'envoyer au Japon son homme de confiance, Rodolphe Lemieux, afin de conclure avec le gouvernement japonais une entente diplomatique visant à réduire l'immigration. C'est sur cette mission particulière que porte *Un diplomate à la découverte du Japon*, second livre que l'historien René Castonguay consacre à Lemieux.

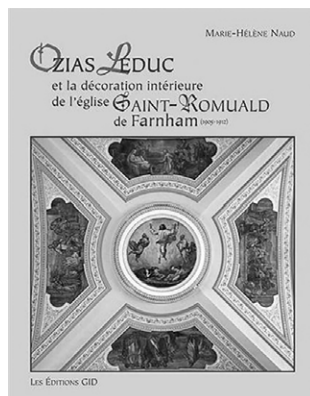
À travers la correspondance privée du diplomate, le lecteur l'accompagne dans sa découverte du Japon de la fin de l'ère Meiji, qui constitue alors un véritable mystère pour la majorité des Occidentaux. L'auteur a réalisé une sélection des réflexions les plus pertinentes de Lemieux et les a organisées en catégories : culture et coutumes, religion, éducation, politique, droit et justice, ainsi qu'événements.

Marqué par l'humour, la grande culture et la curiosité de l'homme politique canadien, ce

récit de découverte occupe les deux tiers de l'ouvrage. Le tiers restant du livre est consacré aux négociations de Lemieux avec le ministère des Affaires étrangères du Japon, mais aussi avec le gouvernement de Laurier, très réticent à faire des compromis qui s'avèrent pourtant nécessaires. Avec un remarquable sens de la médiation et une sensibilité étonnante pour l'époque, le diplomate tente avec difficulté de faire comprendre à son gouvernement qu'il est impensable pour les Japonais d'accepter un traité qui serait infériorisant en fixant un nombre maximal d'immigrants. Malgré toute la confusion qu'occasionne la distance entre les différentes parties, la mission de Lemieux est ultimement un succès, et constitue un des premiers pas autonomes du Canada dans le domaine des Affaires étrangères.

Par sa double dimension culturelle et politique, *Un diplomate à la découverte du Japon* est remarquablement complet. Mêlant récits de voyage, échanges épistolaires et passages de l'autobiographie de Lemieux, il s'agit d'un ouvrage à la fois très personnel et immersif. Loin de se contenter de présenter le contexte politique du début du XX^e siècle, c'est avant tout un portrait précieux des mentalités de l'époque et des regards croisés de peuples étrangers qui, au final, ne sont pas si différents que cela.

Alexandre Prince



Marie-Hélène Naud. *Ozias Leduc et la décoration intérieure de l'église Saint-Romuald de Farnham (1905-1912)*. Québec, Les Éditions Gid, 2014, 239 p.

Une précision s'impose, avant de débiter, afin

d'éviter toute confusion. On parle beaucoup de Saint-Romuald, dans ce premier livre de Marie-Hélène Naud : il s'agit en fait du nom

d'une église patrimoniale située dans les Cantons-de-l'Est, et non d'une municipalité sur la rive sud de Québec, qui portait le même nom avant de devenir un quartier de Lévis. Natif de Mont-Saint-Hilaire, Ozias Leduc (1864-1955) est surtout connu pour ses toiles et ses sculptures, mais il a également accepté de nombreuses commandes, dont celle de décorer l'église Saint-Romuald de Farnham. Ce livre abondamment illustré est le seul à être consacré à ce cycle méconnu de 34 peintures murales de l'artiste, qui marque une transition centrale dans sa carrière : il passe du peintre influencé par la

tradition à celui qui impose son propre style et sa vision de l'art religieux (p. 15 et 200). Bien sûr, on y découvre les influences européennes et les modèles ayant guidé l'artiste, en pouvant comparer les œuvres, les versions, les retouches; mais on saisit également les caractéristiques stylistiques qui lui étaient propres au moment de la réalisation de ce projet, de 1905 à 1912 (p. 15 sq.).

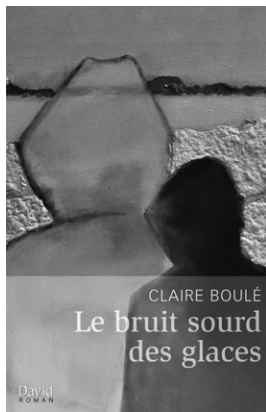
Une particularité de l'œuvre de l'église Saint-Romuald de Farnham est que plusieurs de ces toiles d'Ozias Leduc ont été retouchées – assez grossièrement – par d'autres personnes, dont Germain Vallée en 1952 et Alphonse Lespérance en 1959 (p. 106). Comme on peut le constater ici, le résultat est navrant (on peut voir des reproductions en noir et blanc ou en couleur aux p. 68-72, 74-75, 138-139, 152-153). D'après les archives paroissiales, ces retouches maladroites étaient mentionnées dans des opérations « de nettoyage » autorisées par les marguilliers en 1952; mais les circonstances entourant tout ce problème restent ambiguës (p. 111). De nos jours, des restaurateurs pourraient tenter de rendre à ces toiles (notamment au *Sermon sur la montagne*) leur perfection d'antan, mais ces opérations seraient très risquées et pourraient dénaturer davantage ces œuvres (p. 113). Dans la dernière moitié de l'ouvrage, on décrit les toiles peintes par Ozias Leduc pour la cathédrale Saint-Charles-Borromée de Joliette et pour d'autres églises à Mont-Saint-Hilaire

et à Rougemont (p. 154-155). On y montre même comment les œuvres québécoises de Leduc ont des caractéristiques communes avec celles qu'il a peintes à l'église St. Mary's à Dover, dans le New Hampshire, en 1907 (p. 201).

L'ouvrage *Ozias Leduc et la décoration intérieure de l'église Saint-Romuald de Farnham* se subdivise en seulement deux chapitres et s'apparente à un mémoire de maîtrise en histoire de l'art, avec une bibliographie élaborée. L'approche souvent comparative permet d'établir des filiations entre Leduc et certains peintres européens, comme Bartolomé Murillo (p. 188) ou le symboliste Pierre Puvis de Chavannes (p. 43). Le propos est clair et précis, d'une rigueur exemplaire. La conclusion insiste sur le fait que les retouches apportées à 13 des 33 œuvres de l'église Saint-Romuald de Farnham ont presque entraîné la disqualification de ce cycle pour une reconnaissance patrimoniale par le ministère de la Culture du Québec (p. 203).

Les Éditions Gid avaient déjà fait paraître en 2008 une monographie illustrée, *Les tableaux d'Ozias Leduc à la cathédrale Saint-Charles-Borromée de Joliette, 1892-1894*, de Micheline Senécal. Ces deux ouvrages devraient se retrouver dans toutes les bibliothèques municipales.

Yves Laberge



Claire Boulé. *Le bruit sourd des glaces*. Ottawa, Les Éditions David, 2018, 376 p.

Claire Boulé, auteure de recueils de poèmes et de nouvelles, nous présente ici son tout premier roman. Une histoire d'une force extrême.

L'histoire se déroule en 1968, alors que se produit un attentat qui fait une victime innocente. Un an plus tard, Monique est témoin

d'un suicide dans le fleuve Saint-Laurent, entre Lévis et Québec. Un homme choisit de se jeter dans les eaux glaciales pour en finir avec la vie.

Elle fait ensuite la rencontre de Claudie et d'Allan, et se retrouve quelque temps plus tard dans un chalet enchanteur avec eux. Ce sont leurs histoires à eux que le lecteur suivra tout au long de cette œuvre incroyable, et ce, jusqu'à Saint-Tite...

L'année suivante, la crise d'Octobre éclate au Québec, et une effervescence politique s'empare de la province.